

ÉDITO : Quand la communication se complique...

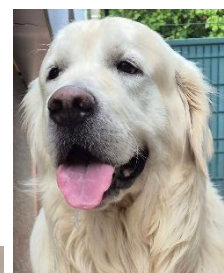
Cette année encore, la saison des **chatons** n'en finit pas. Portées après portées, les appels se succèdent, les prises en charges se multiplient et nos familles d'accueil pour les plus petits, admirables de dévouement, continuent de donner de leur temps et de leur amour sans compter. Chaque petite boule de poils sauvée est une victoire, mais l'épuisement guette et les besoins restent immenses. Merci à toutes celles et ceux qui nous ont aidés, par un accueil, un don ou un simple partage. Justement, parlons du partage. **Notre page Facebook**, longtemps notre vitrine pour présenter les animaux à l'adoption et qui ne cesse de fédérer toujours plus de follower nous donne du fil à retordre. Restrictions et rétrogradations dans le fil inexplicables, publications bridées, portée réduite : il devient difficile de faire connaître nos protégés, alors que chaque jour compte pour eux. Une autre échéance pourrait nous pousser à faire un choix plus radical. La loi instaurant une majorité numérique à 15 ans pour l'accès aux réseaux sociaux, adoptée par le Parlement français en juillet 2026, pourrait imposer de fournir en ligne la copie d'une pièce d'identité pour conserver son compte.

Quand on connaît l'insécurité qui sévit sur le net et la piètre protection de nos données numériques ça fait peur ! Si tel était le cas, nous n'exclurions pas de quitter Facebook. Confier des documents d'identité à une plateforme, c'est une exigence que nous ne sommes pas certains de vouloir accepter. Heureusement, une belle nouvelle vient éclairer ce tableau : la fréquentation de **notre site internet** <https://www.resilienceanimaux.fr/> ne cesse de croître. Vous êtes toujours plus nombreux à venir y découvrir nos chats et nos chiens à adopter, et nous l'espérons, il saura prendre le relais de Facebook, ce moyen de communication qui nous est si précieux. Pensez à l'ajouter à vos favoris et à en parler autour de vous ! Et il y aura toujours **votre journal trimestriel l'Echo des Patounes qui est en ligne sur notre site**, la communication chez Résilience on y tient ! Et puisqu'il est question de communiquer, ce numéro vous propose un dossier spécial consacré au langage des chats et des chiens. Eux, au moins, s'expriment librement, sans algorithme ni censure !

Papouilles à vos poilus !

Sara

QUELQUES ADOPTÉS



LE TABLEAU DE BORD

Nos actions depuis le 1^{er} janvier

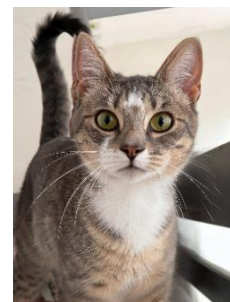
315 interventions

62 stérilisations

81 adoptions de chats

(14 adultes et 67 chatons)

14 adoptions de chiens



Ils nous parlent sans un mot – Comprendre la communication du chat et du chien.

Chaque jour, nos compagnons nous envoient des dizaines de messages : une oreille qui pivote, une queue qui se raidit, un clignement de paupières, un bâillement qui n'a rien à voir avec la fatigue. Le problème, c'est que nous ne sommes pas toujours bons lecteurs. Chez Résilience, nous le constatons sur le terrain depuis 2018, beaucoup d'abandons, de morsures ou de griffades « sans raison » naissent d'un malentendu : l'animal a prévenu, mais personne n'a vu ou compris. Apprendre à lire ces signaux, c'est éviter des drames, renforcer le lien et respecter enfin ce que nos animaux essaient de nous dire.

Les chiens : un langage du corps entier

La queue : ce n'est pas toujours de la joie. Un chien qui remue la queue n'est pas forcément content. Ce qui compte, c'est la hauteur, la vitesse et l'amplitude du mouvement.

Ce que vous voyez	Ce que ça peut dire	Que faire		
Queue mi-haute, large mouvement souple	Détente, joie, sociabilité	Vous pouvez interagir calmement		
Queue haute et raide, mouvement court et rapide	Forte excitation, tension ou défiance	Laissez de l'espace, n'approchez pas		
Queue entre les pattes	Peur, inconfort, soumission	Ne forcez pas, rassurez à distance		

Les signaux d'apaisement : Le chien utilise ces signaux pour calmer une situation qu'il juge tendue. Ils sont discrets, et nous les interprétons souvent de travers :

- Se lécher la truffe en dehors des repas.
- Bâiller dans une situation de stress (chez le vétérinaire, par exemple).
- Détourner la tête ou le regard.
- Renifler le sol brusquement pendant une interaction.
- Se secouer comme s'il sortait de l'eau, pour évacuer la tension.

Quand plusieurs de ces signes s'enchaînent, votre chien vous dit : « **C'est trop, laissez-moi de l'espace.** »

Oreilles et posture :

- Oreilles dressées vers l'avant : attention, curiosité ou vigilance.
- Oreilles plaquées en arrière : peur ou apaisement.
- Posture de jeu, avant-train baissé, arrière-train en l'air : « Allez ! On joue ! »

Les chats : un langage plus subtil

Les chats sont réputés « impénétrables ». En réalité, ils s'expriment beaucoup, mais avec des signaux plus fins, que l'on manque facilement.

La queue : un baromètre d'humeur

Ce que vous voyez	Ce que ça peut dire	Que faire
Queue dressée à la verticale	Salutation amicale, confiance	Vous pouvez le saluer
Queue enroulée autour du corps	Inquiétude, protection	Laissez-le tranquille
Queue qui fouette ou bat sèchement	Agacement, tension qui monte	Arrêtez la caresse
Queue gonflée en « goupillon »	Peur intense, défense	N'approchez pas, réduisez les stimuli



- **Le clignement lent :** le « sourire » du chat : Un chat qui vous regarde en clignant lentement des yeux vous exprime sa confiance et sa sérénité. Répondez-lui de la même façon : fermez doucement les paupières, puis rouvrez-les. C'est un excellent moyen de créer du lien, notamment avec un chat timide.
- **Les oreilles, un indicateur fiable :** souples, orientées vers l'avant : intérêt. « en avion » (aplaties sur les côtés) ou plaquées en arrière : peur ou irritation. Souvent le premier signe que le chat n'est plus à l'aise.
- **Pétrir, se frotter, se rouler :** Le pétrissage : héritage de la tétée est signe de confort. Les frottements de la tête et des flancs : le chat dépose ses phéromones et marque ses proches. Vous voilà adopté.
- **Se rouler sur le dos :** signe de confiance, mais pas forcément une invitation aux caresses. Beaucoup de chats détestent qu'on leur touche le ventre.



Quand le chat dit STOP

Avant de griffer ou de mordre, il multiplie les avertissements : queue qui fouette, oreilles aplaties, pupilles dilatées, peau qui frémit sur le dos, tête qui se détourne. Le respecter, c'est arrêter la caresse dès les premiers signes.

Leur langage pour exprimer la douleur

Les animaux masquent souvent leur douleur (instinct de survie, surtout chez le chat), donc ce sont donc surtout des changements par rapport à leur comportement habituel qui doivent alerter.

Chez le chat

- Il se cache, s'isole, fuit le contact, ou au contraire devient très collant.
- Il saute moins, hésite devant les meubles, monte et descend les escaliers avec précaution.
- Sa toilette change : il ne se lèche plus, son poil devient terne, ou il lèche sans arrêt une zone précise.
- Il fait ses besoins hors de la litière, ou hésite à y entrer.
- Sa posture est en boule, dos rond, pattes rentrées (position « pain de mie »), et il reste immobile longtemps.
- Son visage change : yeux mi-clos, oreilles aplaties, museau tendu, moustaches en arrière ; c'est la base de l'échelle de grimace féline (voir encadré).
- Il mange ou boit moins, joue moins, se montre irritable ou grogne quand on le touche.
- Il ronronne parfois, car le ronronnement peut aussi être un moyen pour s'apaiser lui-même quand il est stressé, en souffrance ou malade



Chez le chien

- Il halète alors qu'il ne fait ni chaud ni effort, tremble, ou n'arrive pas à se poser.
- Il boite, se lève difficilement, refuse les escaliers, la voiture ou les jeux.
- Il lèche ou mordille une zone, ou protège une partie du corps.
- Il a le dos voûté, ou une position en « prière » (arrière-train en l'air, avant baissé), qui peut signaler des douleurs abdominales.
- Il gémit, pleure ou grogne au toucher ou au changement de position, parfois avec une agressivité inhabituelle.
- Il perd l'appétit, dort beaucoup plus ou beaucoup moins, s'isole ou devient anxieux.
- Son regard est fixe et son expression tendue, avec des yeux plus « durs » ou des pupilles dilatées.



Bon à savoir

- Un changement brutal, ou qui dure plus de 24 à 48 heures, justifie une consultation vétérinaire.
- Chez le chat, l'arrêt de l'alimentation, une litière évitée ou une prostration sont plus urgents.
- Ne donnez jamais d'antidouleur humain (paracétamol, ibuprofène) : ils sont toxiques, surtout pour les chats.

Il existe des grilles pour évaluer objectivement la douleur : la Feline Grimace Scale (échelle de grimace féline) pour les chats, et l'échelle de Glasgow (CMPS) pour les chiens.

Des idées reçues qui ont la vie dure

Idée reçue	La réalité
« Il a l'air coupable. »	La posture « coupable » du chien (tête basse, oreilles en arrière) est une réaction à notre ton et à notre attitude, pas la reconnaissance d'une bêtise.
« Il me fait un câlin. »	Pour un chien, l'étreinte le contraint. Beaucoup la tolèrent, peu l'apprécient. Observez son corps raide, sa tête détournée, ses bâillements.
« Il est têtu, il le fait exprès, il se venge »	Derrière un chat qui ne vient pas, qui est malpropre ou un chien qui ne réagit pas, il y a le plus souvent de la peur, de la confusion de l'inconfort ou un mal être.
« Il a mordu sans prévenir. »	Presque toujours, il avait prévenu, plusieurs fois, sans qu'on le comprenne.

Les bons gestes et comportements à adopter par nous humains

- Laissez à l'animal la possibilité de s'éloigner : celui qui peut se retirer n'a pas besoin de mordre ou de griffer.
- Apprenez aux enfants à ne pas embrasser, enlacer ou surprendre l'animal, et à repérer les signes d'inconfort.
- Consultez un vétérinaire ou un comportementaliste si le comportement de votre compagnon change brutalement : la douleur s'exprime souvent par le langage corporel.

Chez Résilience, l'observation du langage corporel fait partie de l'évaluation de chaque animal. Un chien ou un chat craintif n'est pas un « mauvais » animal : il a besoin de temps, de calme et d'adoptants qui savent le lire. Nous partageons volontiers nos observations avec les futures familles.

Les cinq réflexes à retenir

1. **Regardez le corps entier**, jamais un signe isolé.
2. **Tenez compte du contexte** : lieu, situation, personnes présentes.
3. **Respectez les avertissements** : un grognement, un feulement ou une queue qui fouette sont des paroles, pas des défis.
4. **Laissez toujours une porte de sortie** à l'animal.
5. **Observez avant d'agir** : quelques secondes suffisent souvent à comprendre.

Un animal qui se sent compris est un animal qui n'a plus besoin de hausser le ton.

Nos compagnons ne demandent qu'une chose : qu'on les écoute avec les yeux.

Suki, aimée jusqu'au bout

Il y a plusieurs mois, nous avons trouvé sur la voie publique une petite chatte sans identification, à bout de forces. Nous l'avons appelée Suki, et nous nous sommes battus pour elle. Opérée en urgence, elle a tenu bon. Mais la biopsie a brisé nos espoirs : un cancer déjà très avancé, qui ne lui laisserait que quelques mois à vivre. Pourtant, Suki était une minette pleine de vie, d'une tendresse infinie, toujours prête à jouer. Alors nous avons lancé un appel un peu particulier : lui offrir une famille d'accueil pour ses derniers mois. Nous avons volontairement choisi de ne pas publier sa photo. Suki est sublime, mais nous voulions que l'on vienne à elle pour ce qu'elle était, et non pour sa beauté. Il fallait accepter de s'attacher, en sachant qu'un jour il faudrait la laisser partir. Une maison sans extérieur, et beaucoup d'amour à donner. Tous les frais étaient pris en charge, sans acharnement, et nous étions là, à chaque instant. Votre réponse nous a bouleversés. Tant de personnes se sont proposées, et chacun de vos messages nous a profondément touchés. Le 22 juin, Suki rejoignait sa famille d'accueil.



Nina et Maxime de jeunes gens extraordinaires de gentillesse et de sensibilité lui ont offert de merveilleuses semaines, faites de douceur, de câlins et de jeux. Dans la nuit du 27 septembre, Suki nous a quittés, comme le pronostic le laissait craindre. Elle était entourée de leur amour : ils l'ont accompagnée jusqu'à son dernier souffle. Ils ont été sa vraie famille, et grâce à eux, elle n'a plus jamais été seule. Suki a bénéficié d'une incinération individuelle pour rester près de sa famille, la seule qui l'ait vraiment aimée. Merci, Nina et Maxime, du fond du cœur. Merci aussi à toutes celles et ceux qui s'étaient proposés. **Suki nous rappelle qu'accompagner un animal jusqu'au bout est l'un des plus beaux cadeaux qu'on puisse lui faire.**



Et si c'était vous ?

Et si vous deviez être la prochaine famille ?

Accueillir un animal malade, âgé, parfois en fin de vie, c'est lui offrir ce qu'il n'a souvent jamais connu : un foyer, de la douceur, et la certitude de ne pas partir seul.

Ce que cela représente

- ♥ Quelques semaines, plusieurs mois ou années de vie commune, au rythme de l'animal
- ♥ Beaucoup d'attention, de patience et de tendresse
- ♥ Un attachement réel, et un adieu qu'il faut accepter d'avance

Ce que nous prenons en charge

- ♥ Tous les frais vétérinaires, comme pour Suki
- ♥ Aucun acharnement thérapeutique : le confort et le bien-être de l'animal passent avant tout
- ♥ Notre présence à vos côtés, à chaque instant, y compris au moment du départ

Ce que nous attendons de vous

- ♥ Un engagement responsable et lucide, sans coup de cœur éphémère
- ♥ Un cadre adapté à l'animal accueilli
- ♥ La capacité de l'accompagner jusqu'au bout, avec amour.

**Accueillir, ce n'est pas adopter pour toujours.
C'est donner le meilleur à un animal pendant
le temps qu'il lui reste.**

Cela vous touche ? Contactez nous



Adhésion



Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : VILLE :

Téléphone fixe : Téléphone portable :

e-mail :

Souhaitez adhérer à l'Association RÉSILIENCE (Valable du 1/01 au 31/12 de l'année en cours)

☐ Adhésion simple 10€

☐ Membre bienfaiteur : € (montant libre)

Ci-joint mon règlement par chèque de € à l'ordre de « Association Résilience »
Ou par virement : IBAN FR76 1720 6002 1793 0180 1890 886 Code BIC AGRIFRPP872

Votre versement vous permet une réduction d'impôt de 66% (art.200 et 238 bis du CGI)
Ex: 100€ versés = 34€ en coût réel après déduction



A renvoyer à : Association Résilience
18 Rue de la Déportation 88210 LA PETITE RAON

Date :

Signature :



@ResilienceAnimaux

RÉSILIENCE - Siège social : 18, rue de la Déportation 88210 LA PETITE RAON
Association sans but lucratif - loi 1901 - n° W883002522 - Siret 840 476 410 00039
Tél. 06 03 18 37 29 - e-mail : asso.resilience@orange.fr